

M A R I E - J O
L A F O N T A I N E

G E R A R D G I A C H I

L E S
G A R D I E N S
D U J E U

M A R S E I L L E
M U S E E C A N T I N I
D U 7 A U 23 J U I N
1 9 8 6





(...) Le physicien aéronaute Gérard **Robertson**, serré dans son étroite redingote, faisait une entrée impressionnante en poussant lui-même une immense machine posée sur une plate-forme d'acajou munie de quatre roues basses et pareilles (...) Robertson fit halte au milieu de la place, en laissant à chacun le loisir d'examiner l'appareil. L'assistance pouvait alors apercevoir sur son côté droit, parmi un nombre incalculable de rouages et de cadrans de contrôle, une cage de verre, emprisonnant un oiseau de proie au brillant plumage noir. Le physicien ordonna alors à quatre ouvriers maçons la construction rapide d'un parapet circulaire de briques rouges. Le travail terminé, sept cages de verre furent disposées à l'intérieur de l'ouvrage, doté maintenant de l'apparence extérieure d'un puits. Le savant relia lui-même ces cages à l'étrange machine, s'aidant de câbles moulés dans un métal de son invention, qu'il baptisa l'impulsium. Il fit ensuite recouvrir l'orifice du puits factice d'une plaque de verre parfaitement transparente et sans reflet, qui, posée sur le parapet, semblait inexistante(...). Nous sûmes que l'instrument nommé par lui "Fantamascope" allait bientôt fonctionner devant nous grâce à un système électronique dissimulé dans ses flancs. Avec un fort accent de Marseille, l'habile inventeur articula cette courte apostrophe : *"La fantasmagorie du vide ; le fantôme de l'absence de fantôme, traduttore traditore."* D'un mouvement rapide, comme pour réparer un oubli vénial, il abaissa, ainsi qu'un marchepied de calèche, certaine pédale mobile, qui, précédemment dissimulée, était destinée à effrayer à dessein l'oiseau, qui déploya aussitôt ses ailes gigantesques. Un frisson de curiosité ranima l'assistance, instantanément, le puits se creusa d'une profondeur illimitée, et une infinité de volatiles, identiques à celui prisonnier, peuplaient maintenant le vide virtuel, créé par l'impossible installation. Le scientifique méridional nous confia alors certains détails, que la magique apparition du vide traversait la terre par son centre pour finir précisément à de petites îles néo-zélandaises, *les îles Chatham*. A l'opposé du globe, un ami confrère, l'astronome **Nostrébor** pratiquait à ce moment très précis la semblable expérience, perçant en cette occasion l'autre extrémité de la planète. Nous apprîmes ensuite que chaque microscopiques éléments chanteur d'une prodigieuse sensibilité, excités par les vibrations émises par l'oiseau, engendraient directement la représentation parfaite du volatile à l'intérieur des sept cages reliées au fantamascope par les câbles d'impulsium (...).

TEXTE DETOURNE DES IMPRESSIONS D'AFRIQUE DE RAYMOND ROUSSEL